

**Zeitschrift:** Textiles suisses [Édition multilingue]  
**Herausgeber:** Textilverband Schweiz  
**Band:** - (1978)  
**Heft:** 35

**Artikel:** Présence des nouveautés suisses dans la française  
**Autor:** Hüssy, Ruth  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-796175>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

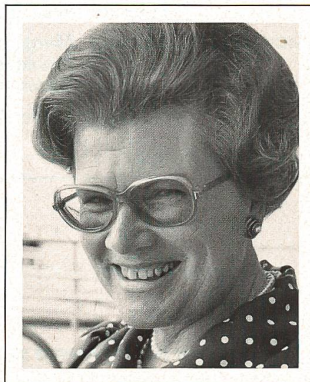
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Présence des nouveau-tés suisses dans la mode française

RUTH HÜSSY  
Rédactrice / Redaktorin



On se rend compte à chaque saison de la place importante que les nouveautés suisses ont prise dans la mode parisienne. Les fabricants suisses de tissus et de broderies, qui travaillent depuis des dizaines d'années avec les grandes maisons de couture, ont acquis une expérience et un flair qui leur permettent de créer exactement les nouveautés correspondant aux idées des couturiers et pouvant même être pour eux une source d'inspiration pour la coupe et le style.

L'émancipation des femmes, leur besoin d'indépendance et le rôle qu'elles jouent désormais dans la vie professionnelle sont autant de facteurs qui ont fait tomber la dictature de la mode. Celle-ci a renoncé aux traditionnelles révolutions de palais et passe maintenant par des périodes d'évolution qui suivent le plus souvent un développement logique et qui tiennent compte dans une large mesure des tissus eux-mêmes, qu'il s'agisse de leurs dessins ou coloris ou de leurs structures et de leur qualité. Même Saint Laurent qui joue incontestablement le rôle de leader au niveau international avoue qu'il se laisse inspirer par les matières choisies pour ses créations. L'importance des nouveautés est donc évidente, et les dessinateurs et fabricants exercent une influence indiscutable. Saint Laurent a su rendre un nouveau souffle à la haute couture en la rappelant à sa véritable vocation et en utilisant toute une gamme de tissus précieux. Ils proviennent en majeure partie de la Suisse où les fabricants se mettent de ce point de vue entièrement au service de la haute couture française. C'est ainsi que la maison zurichoise Abraham, célèbre dans le monde entier pour ses créations d'avant-garde,

a nettement influencé la mode lors du boom de la soie de ces dernières années, en lançant des dessins et des coloris très originaux et des tissus inédits comme les nouveaux cloqués, matelassés, failles et moirés, les satins pure soie aux couleurs éclatantes, sans oublier les crêpes et crêpes façonnés unis ou imprimés qui continuent à jouir de toutes les faveurs.

Les broderies, qui ont justement connu un succès triomphal au cours de ces dernières saisons, vivent également en symbiose avec la haute couture, et souvent les brodeurs suisses ont lancé des créations qui ont fait époque. Pensons aux broderies à paillettes de la maison saint-galloise Jakob Schlaepfer, suivies par les guipures à paillettes et les tissus à paillettes imprimés par transposition qui ont fait sensation sur le plan international. Les broderies combinées avec des cabochons, des perles ou du strass ont partagé la même vogue et, ces derniers temps, à côté de la broderie anglaise, les tulles brodées dans le style qui faisait fureur au XVIII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup> siècle. A noter que ces tissus ne sont pas réservés aux modèles haute couture mais qu'on les rencontre aussi dans les collections de prêt-à-porter. Rappelons les cols de Chloé et les modèles style lingerie qui doivent grande partie de leur charme aux délicates dentelles de tulle de la maison Forster Willi de Saint-Gall.

A propos des collections de prêt-à-porter, elles s'adressent maintenant à un public dont l'importance grandit chaque année un peu plus. Elles servent même de champ d'expérimentation et permettent de lancer des ballons d'essai pour la coupe ou la silhouette. C'est là que les confectionneurs du monde entier viennent chercher leur inspiration pour la fabrication en série. Il est donc essentiel que les fabricants de tissus soient présents dans le prêt-à-porter français et qu'ils ne placent pas seulement leurs nouveautés auprès des grands couturiers mais s'introduisent aussi dans les collections du prêt-à-porter de luxe. Egalement dans ce domaine la Suisse est très active, et elle a su présenter des nouveautés qui ont été adoptées par l'avant-garde. Il ne s'agit pas bien entendu de tissus pure soie ou de broderies de

luxe mais des spécialités traditionnelles de l'industrie suisse des cotonnades. Les fins tissus de coton à impressions mode ou les tissés de couleur se demandent par exemple toujours plus pour les blouses ou les chemises. Récemment les mousselines impalpables et les georgettes de coton ont été à l'honneur. Le voile de coton imprimé, souvent avec des effets tissés, a maintenant la cote, comme aussi les tissus avec effets de fil coupé et de contrastes mat et brillant, et les dessins jacquard d'une virtuosité étonnante.

Mais le marché des devises ne rend pas la situation facile à l'industrie suisse du textile, et le cours élevé du franc cause bien des soucis aux exportateurs. Toutefois, ils ont depuis trop longtemps la vocation de la mode pour se laisser décourager. Les collections présentées montrent que rien n'a brisé leur optimisme et qu'ils restent très compétitifs avec des imprimés dernier cri, des tissus d'une qualité proverbiale et les exclusivités des différentes maisons. Le succès justifie ces efforts inlassables.

D'un autre côté, les créateurs français ont appris à apprécier les nombreuses prestations de service offertes par leurs fournisseurs suisses. La structure souvent verticale de nombreuses entreprises de petite ou de moyenne importance et la forte situation des «converters» permettent encore de livrer des exclusivités à des prix raisonnables, de travailler en étroite coopération avec le client et de prendre des dispositions à court terme. La clientèle sait que les détails de livraison seront tenus, car la Suisse n'est pas secouée par les conflits sociaux et les grèves sont inconnues dans le secteur du textile.

Le rôle joué par les tissus suisses dans la mode française, haute couture ou prêt-à-porter, leur fait à chaque saison une très large publicité. Les acheteurs qui s'intéressent à la présentation des modèles s'intéressent aussi aux tissus, ce qui peut tout naturellement entraîner une augmentation de la demande. Et l'industrie suisse du textile est capable de répondre à tous les désirs et de satisfaire les exigences des marchés les plus différents grâce à un éventail de fabrication extrêmement vaste et même exceptionnel.



Dass Schweizer Nouveautés ihren festen Platz im Pariser Modegeschehen einnehmen, wird von Saison zu Saison immer wieder neu bewiesen. Die jahrzehntelange enge Zusammenarbeit mit den führenden Couture-Häusern hat den exportierenden Schweizer Stoff- und Stickereifabrikanten jene Hellhörigkeit vermittelt, die es ihnen und ihren Entwerfer-teams ermöglicht, Nouveautés zu kreieren, welche genau den Vorstellungen der Couturiers entsprechen oder die sogar vermögen, zu neuen Stil- und Schnittrichtungen anzuregen und dadurch trendweisend zu werden. Die Emanzipation der Frau, ihre immer grösser werdende Unabhängigkeit, ihre berufliche Engagiertheit haben das einst vorhandene Modediktat und die damit verbunden gewesene kleinere oder grössere Mode-revolution verschwinden lassen. Heute spricht man nur von Evolutionen, die sich in meist logischen Abläufen entwickeln und deren Hauptakzente massgeblich von der Materialeite her bestimmt werden, wobei neben Design und Kolorierung auch die Stoffqualität und deren Struktur eine wichtige Rolle spielen. Wenn selbst ein Saint Laurent — weltweit gesehen unbestrittener Leader und dadurch Beeinflusser des Modegeschehens — aussagt, dass er sich bei seinen Kreationen sehr oft vom Stoff her inspirieren lasse, so zeigt dies die Wichtigkeit der textilen Nouveautés und die Bedeutung, welche der Arbeit des Entwurfs und der Fabrikation zukommt. Saint Laurent vermochte auch der Haute Couture neuen Auftrieb zu geben und sie mit kostbareren und exklusiveren Stoffen wieder ihrer eigentlichen Bestimmung zuzuführen. Dass dabei ein grosser Teil der anspruchsvollen Gewebe schweizerischer Herkunft ist, zeigt, dass man von dieser Seite her die Belange des französischen Modeschaffens vollauf unterstützt. Gerade ein Abraham, dessen Name synonym mit wegweisender Mode ist, hat mit dem Seidenboom, der in den letzten Jahren zu verzeichnen ist, nicht nur von den Dessins und deren Farbkombinationen her Wesentliches zur Modeszene beigetragen, er hat auch neuen Qualitäten zum Durchbruch verholfen, denke man nur an die Cloqués, an die Matelassés, an die Failles, Moirés und die starkfarbigen Satins aus reiner Seide, ganz abgesehen von all den unbedruckten und bedruckten Crêpes und Crêpes

## Schweizer Nouveautés im französischen Modeschaffen

façonnés, die noch nichts an Beliebtheit eingebüsst haben. Ebenfalls mit der Couture eng verbunden sind die Stickereien, welche gerade in den vergangenen Saisons ein triumphales Comeback erlebt haben. Wie oft schon haben hier schweizerische Sticker Pionierarbeit geleistet, erinnert man sich an die Erfindung der Paillettenstickerei durch die Firma Jakob Schlaepfer in St. Gallen, die sogar neue Welt-nouveautés im Gefolge hatte wie Pailletten-Guipure und Transfer®-Drucke auf Paillettenstoffen. Nicht weniger Anklang finden Stickereien in Kombination mit thermofixierten Bijoux, angefangen von Cabochons über Strass bis zu Perlen. In jüngster Zeit sind es auch Tüllstickereien, die an die Nadelarbeiten des 18. und 19. Jahrhunderts erinnern, die Furore machen — nicht nur für kostspielige Couture-Modelle, sondern auch auf breiterer Ebene für das Prêt-à-Porter, rufe man sich bloss die Kragen-Themen einer Chloé ins Gedächtnis oder die Kreationen im Wäschestil, die ohne die zarten Tüllspitzen von Forster Willi, St. Gallen, viel an Charme verloren hätten. A propos Prêt-à-Porter! Diese für eine viel breiter gelagerte Kundschaft ausgerichteten Kollektionen haben in den letzten Jahren an Bedeutung beträchtlich zugenommen. Hier ist oft die eigentliche Ideenküche neuer Modetendenzen zu suchen, hier werden Vorstösse zu neuen Schnitten, neuen Silhouetten gemacht und hier holt sich die Konfektionsindustrie der ganzen Welt die Inspiration für ihre Serienfabrikation. Deshalb ist es auch für die Stoffhersteller von eminenter Wichtigkeit, beim französischen Prêt-à-Porter mitmischen zu können und wenn möglich nicht nur bei den wichtigsten Kreaturen ihre Nouveautés unterzubringen, sondern auch bei den «De Luxe»-Kollektionen der Couture-Häuser mit dabei zu sein. Auch da ist die Schweiz recht aktiv zur Stelle und die modischen Stoffe haben selbst bei der Avantgarde Einzug halten können. Hier sind es nicht nur reine Seide und exklusive Stickerei, hier sind auch die Spezialitäten der schweizerischen Baumwollindustrie in reichem Masse vertreten. Modisch bedruckte oder attraktiv buntgewebte Baumwoll-Feingewebe kommen bei Blusen und Herrenhemden immer mehr zum Zug. Neuerdings machen feinste Baumwoll-Mousselines und Baumwoll-Georgette von sich reden. Baumwoll-Vollvoile

bedruckt, oft noch mit Web-effekten bereichert, steht hoch im Kurs, wie auch jene Gewebe mit Dreher- und Scheindreher-Effekten, mit Jacquardbemustierung, welche das grosse Können des Webers verraten. Die schweizerische Textilindustrie hat wegen der bereits zu lange dauernden Währungs-diskrepanz keinen leichten Stand im internationalen Wettbewerb. Der hohe Schweizerfranken gibt den Exporteuren allerhand Knacknüsse zum Beissen. Aber der Dienst an der Mode ist bei den Schweizer Textilfabrikanten zu sehr in Fleisch und Blut übergegangen, als dass man sich durch die Schwierigkeiten entmutigen liesse. Die breit ausgemusterten Kollektionen — bereits sind die Kollektionen für Herbst/Winter 1979 im Entstehen — beweisen den ungebrochenen Optimismus, mit modisch dessinierter Ware, mit sprichwörtlich guten Qualitäten und mit den firmeneigenen Spezialitäten das Rennen zu machen. Der Erfolg rechtfertigt die nie erlahmenden Anstrengungen. Ein weiterer Pluspunkt, den die französischen Modeschaffenden bei den Schweizer Textilfabrikanten schätzen lernten, ist die weitreichende Dienstleistung, die ihnen gewährleistet wird. Durch die besonders gelagerten, oft vertikal aufgebauten Klein- und Mittelbetriebe und die starke Stellung der Manipulanten, ist es immer noch möglich, finanziell tragbare Eigendessins zu entwickeln, eine besonders enge Kooperation zu unterhalten sowie kurzfristige Dispositionen zu treffen. Auch kann sich der Kunde auf die abgemachten Liefertermine verlassen, da die Schweiz bis jetzt von sozialer Unrast verschont blieb und auch Streiks in Textilbetrieben bis jetzt nicht aufkamen. Die recht beachtliche Präsenz von Schweizer Textilien auf der französischen Modeszene bringt bei jedem Modewechsel — sei es bei Couture oder Prêt-à-Porter — eine weltweite Publizität mit sich. Mit den Modellen werden nämlich zugleich die für sie verwendeten Stoffe diskutiert, was wiederum zu gesteigerter Nachfrage führen kann. Das breitgefächerte Angebot, auf das die Schweizer Textilindustrie zurückgreifen kann, ermöglicht es, viele Geschmacksrichtungen zu treffen, um den verschieden gelagerten Ansprüchen der unterschiedlichen Märkte gerecht zu werden.